RE
D

dan

SAINC

Et dar

De SAI

Par l

De la F

767 6-

357 5 Hub

RELATION
DE CE QVI
S'EST PASSE'

DE PLVS REMARQVABLE

dans la Miſſion *Abnaquiſe* de

SAINCT JOSEPH DE SILLERY,

Et dans l'Eſtabliſſement de la Nouuelle Miſſion

De SAINCT FRANCOIS DE SALES,

l'année 1684.

Par le R. P. JACQUES BIGOT, *de la Compagnie de Jéſus.*



À MANATE:

De la Preſſe Cramoiſy de JEAN-MARIE SHEA.

M. DCCC. LVII.



JOU
dan
la feste
Octobr





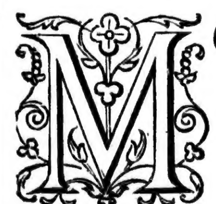
JOU
dan
puis la
6 Octo



Lors
que ie v
miffion
fion de
mandois
uages a
pour leu
de zele p



JOURNAL de ce qui s'est passé dans la Mission *Abnaquise* depuis la feste de Noël 1683 juqu'au 6 Octobre 1684.



ON R^d Pere :

Pax Ch.

Lors que ie finy l'an passé le petit narré que ie vous enuoyois sur l'estat de nostre mission qui venoit d'estre nommée la mission de St. françois de Sales , ie vous mandois que nous allions disposer nos sauuages a reconnoistre pour leur Patron et pour leur Pere ce St. Prelat qui a eu tant de zele pour la conversion des ames : nous

commençaſmes trois jours apres Noel à deſclarer ſolennellement dans l'Egliſe que nous allions prendre ce Sainct pour protecteur de noſtre miſſion. Nous choiſimes le jour de la mort de Sainct François de Sales, et des la veille on dreſſa un autel dans l'Egliſe de noſtre miſſion ou on expoſa l'image du St. que les ſauuages ornerent de tout ce qu'ils ont de plus beau. Tout l'autel eſtoit couuert d'un gd nombre de colliers faits de toutes ſortes de figures, de canons, de pourcelaines, d'ouurages de raſſade, de porcepy : jy adjoutay ce que nous auons de plus beaux ornemens dans noſtre Egliſe, et autant de Lvminaire quen put furnir noſtre pauure miſſion; toute la ceremonie commença par l'Invocation des Sts noms de Jeſus et de Marie auquels St. françois de Sales auoit eſte ſy Devot comme ie leur expliqué dans l' Inſtruction que ie leur fis interompant de temps en temps la priere, puis ils s'adreſſerent au St. par vn priere que ie leur fis faire et qu'ils repeterent pluſieurs fois pour animer leur Confience envers leur Sainct Protecteur. Les plus feruents firent paroiſtre vne ardeur admirable pour ſcavoir au

pluſtoſt cette prieres et quelques iours apres ils l'Incererent dans leurs prieres ordinaire et on la fait maintenant quatre fois le iour deux fois dans les cabanes et deux fois dans l'Egliſe.

Quoyque ie ne les fis pas communier le iour de la mort de St. françois de Sales parcequ'ils auoient communié trois iours auparavant , ils ne laiſſerent pas que de paſſer preſque tout le iour en prieres. Apres la meſſe ie leur fis une Inſtruction ſur les actions les plus conſiderables du St. et pendant vn mois iuſquau 29 de Janvier que l'Egliſe aſſigne pour honorer ce St. ie tachois dans les cabanes , dans les Inſtructions particulieres d'inſpirer a tous une tendre confience en la protection de St. francois de Sales.

Le 29 de Janvier nous dreſſames de nouueau un Autel mais beaucoup plus richement orné que le Premier. Le Reverand Pere Superieur General de toutes nos miſſions de Canada donna le plus bel ornement de cet Autel qui fut vne tres grand Image de St. françois de Sales ſur du ſatin : ie La fis enricher dvne g^{de} bordure dor et Dargent. Ie peu dire que ie nay point

veu en france de plus belle Image de St. francois de Sales ny de mieux enrichie que l'eſt celle la : iay eu meſne , pour vous la dire franchement , quelque ſcrupule ſur la Deſpence que iay fait pour cela eſtant ſy pauure que ie nay pas meſme de quoy auoir les viures neceſſaires pour L'entretien de noſtre miſſion et principallement des plus miſerables , mais mon ſcrupule na pas duré longtemps , jugeant que dans vne occaſion ſi importante que celle la on doit meſme retrancher du neceſſaire pour contribuer auec plus d'efficacité a faire entrer dans les ſentimens de piété ſes pauures ſauuages qui on veut gaigner a J. C. Noſtre Image ainſy ornée fut miſe ſur un petit tapy de ſatin bordé de frange dor et Dargent. Ce tapy eſtoit placé tout au haut de l'Autel du St et faiſoit paroiſtre l'Image dans tout ſon Jour. On a mis au bas de l'Image du St vn grandiſſime collier de porcelaine orné de porcepy , que nos ſauuages ont eu Devotion denuoyer au tombeau de leur St. Pere et Patron a Annecy , ou eſt le corps de St François De Sales. Ceſt le plus beau collier que Jaye veu faire icy. Je voulu il y a quelques Jours

recompenſer

recompenſer vne ſauvageſſe nommée Vrſule de quelque [illegible] de porcelaine quelle auoit contribuée pour ce Collier elle me pria de ne luy rien donner et me dit qu'elle attendoit ſa recompenſe de ſon Pere a qui elle faiſoit ce petit preſent. La g^{de} Jeanne qui a fait tout le collier et Colette qui y a mis le porcepy l'ont fait avec un g^{d} zele dhonorer ce St. L'Inſcription du Collier eſt *S. Franc. Saleſio Abnaq. D.*

Dans l'aſſemblée de tous les ſauuages ie prendray leurs ſentiments et leurs manieres de parler pour eſcrire la lettre qui doit accompagner ce collier au tombeau de S^{t} françois de Sales : ils ſont maintenant tous a la chaſſe , c'eſt a dire tous les hommes , il en revint vne g^{de} partie le Jour de la feſte du St. pour aſſiſter a la Ceremonie et a la Communion generalle.

Ie commencay ce Jour la a faire préſenter dans l'Egliſe des pains benis par les ſauuages meſme , ce fut françois de Sales de la pieté de qui ie vous ay deſia eſcrit les années precedentes qui donna ces pains benits le Jour de la feſte de ſon patron ; il en preſenta deux forts grands , ceſtoit tout ce quil pouuoit porter et les diſtribua

apres à tous les ſauuages avec une modeſtie et vn ordre admirable. Apres que tous nos ſauuages eurent paſſé preſque toute la matinée de la feſte a l'Egliſe, ie leur fis le feſtin pour la feſte.

Toute la Devotion ne ſe termina pas a la feſte, elle dura pluſieurs iours, et depuis deux mois que la feſte eſt paſſée ie trouue quils ne ſe ſont point relachez dans leur ferueur.

Vous voyez mon R. P. que ie garde exactement dans ce narré ce que vous mavez teſmoigné ſouhaitter, entrant dans le detail des petites deuotions de nos paures ſauuages. Comme ie les voys tous depuis huict ou neuf mois que je vous eſcriuis dans le meſme train et dans les meſmes exerciſes de pieté que ie vous marquois au long ie ne vous les repetray pas icy, ie vous diray ſeulemt que noſtre miſſion eſt encore augmentée de beaucoup de Chretiens depuis l'an paſſé et que J'admire continuellement comme ils ſe forment en ſy peu de temps les vns ſur les autres ſans qu'on ait preſque aucune peine a leur faire prendre les plus gds ſentimens dvn veritable Chreſtien. Sytoſt quils ont

eſté baptiſez ils me viennent demender auec empreſſement de les confeſſer et ils me paroiſſent faire auſſy bien tous les actes requis a ce ſacrem[t] comme ſil y auoit pluſieurs années quils ſe confeſſaſſent. Il y en a entrautres qui dabord apres leur bapteſme ſe ſont portez a tous les exercices de pieté avec vne ferueur admirable. Sebaſtien Manik8 et ſa femme Radegonde, Fabien et ſa femme Agnes Pulcherie, Catherine Marine et ſa fille Agnes Vrſule. Nous ſommes obligés de donner deux noms à pluſieurs pour eviter la confuſion dans le grand nombre, et ils ne veulent eſtre appelez la pluspart que par leur nom de bapteſme, tellement que j'eus dernierement toutes les peines du monde a tirer de quelques perſonnes leurs noms de famille, vne me repondit quils nauoient point icy dautre nom que celuy de leur bapteſme ; ils ont vne extreme joye quand ie les auertis du jour dela feſte de leur Patron et quelques vns des principaux apres leurs Devotions en ont voulu teſmoigner leur Rejouiſſance par des feſtins, quelquefois dans leur cabannes, quelquefois publics pour tout le monde ; ils teſmoignent

vn gd empreſſement de ſcauoir la vie particuliere de leur St Patron et quelques vns ont extremment pris a cœur dimiter ce quil y a de plus conſiderable dans leur Patron et ſont veritablement arivez par la a vn haut Degré de vertu , ſoit de pureté , ſoit dvne profonde humilité et meſpris de ſoy-meſme , ſoit dvne gde charité &c ; quelques vns retiennent admirablement ce que ie leur dis de particulier ſur chaque St ou Ste. d'autres me teſmoignent continuellement quils ce veulent mal a eux meſme doublier ſy toſt ce que ie leur dis , et puis ils me prient de le repeter encore vne fois , ie ne peux faire a perſonne vn preſent plus conſiderable que de luy donner quelque Image un peu gde de ſon St Patron : ils accommodent cet Image le mieux quils peuvent pour les conſerver et les expoſent dans leurs cabanes les Jours des gdes feſtes ; ie ne ſcache pas leur avoir dit gde choſe pour les porter a cette pratique de deuotion , ſeulement ie prend ſouuent occaſion quand ie vois ces Images expoſées de leur parler du St ou du Miſtere quelle Repreſentent.

La devotion la plus vniverſelle eſt encore Jeſus en croix et ie peux vous dire

que ce n'eſt pas la ſimple curioſité ny le deſir dauoir qui en portent pluſieurs icy a demender des crucifix , ien vois un grand nombre qui en font un st vſage ſe ſervant de leur crucifix pour ſexiter a ſunir a J. C. auſſy ie leur dis ſouuent quils doiuent dabord porter le crucifix dans le Cœur et quils ne ſont que des enfans ſils ſe contentent de le porter a leurs cous. Ils conſoiuent parfaitement cette Inſtruction , ie leur ay mis une oraiſon jaculatoire a Jeſus fort courte en toute ſorte dairs de chant quils ſcauent deſia : ie les portes a la dire dans leur travail , dans leurs cabanes , en marchant , allant bucher , mais ſurtout quand ils ſe ſentent ſaiſis de chagrin tous les airs de cette petite chanſon ſpirituelle ſont la pluſpart joyeux et ie vous avoue en paſſant que ie croy nen pouuoir trop faire pour les entretenir dans une gde Joye ſpirituelle et dabord que ie les aperſois triſte , ie les engage doucement a me dire le ſujeċt de leur triſteſſe pour les conſoler : ſouuent ils ne le ſcauent pas eux meſme , ie donne bientoſt á ceux la des ſentimens de Joye ſur le bonheur quils ont maintenant de ſeruir Dieu et de connoiſtre J. C.

ſouuent cette triſteſſe vient du ſouuenir de leurs parents quils ont laiſſé dans leurs pays , ie les porte a prier pour eux , et leur donne eſperance de les voir icy bons Xiens comme eux. Elle vient ſouuent dvn raport quon leur aura fait ou dvne parole piquante quon leur aura dit ; car ils ſont extrement Reflexifs , ie leur demende ſi veritablement ils veulent eſtre bons Xiens , et ſils ne croyent pas que J. C. leur commendent doublier cette Injure ie leur ordonne pour ce mettre au deſſus de ces penſées chagrines , de dire gayement de bouche a J. C. ie vous ayme mon Jeſus , et ie ne voudrois pas vous offencer en me fachant contre cette perſonne. Mais cette Injure quon ma dit me reuient toujours dans LEſprit , me viennent dire pluſieurs , ie leur perſuade le mieux que ie puis par de petites conparaiſons conformes a leurs manieres que cette penſées etant deſauoüeé bien loin de les faire offencer Dieu les fait beaucoup meriter : vous ſcauez aſſez par l'experience que vous avez eüe icy que les ſauuages agitez de ces ſortes de penſees donnent autant dexerciſe que les ſcrupuleux en france. Vne penſée qui donne encore

beaucoup de peine à nos ſauuages, quí ce portent auec beaucoup de ferueur au bien, ceſt de douter ſy J. C. veut bien agréer les ſervices des perſonnes auſſy meſchantes quils ce reconnoiſſent auoir eſté il faut me ſervir de toutes ſortes dinduſtrie pour leur donner du courage dans ces abattemens : pluſieurs auſſy voyant quils retombent toujours dans les meſmes fautes legeres dont ils ce confeſſent ordinairement ſen Inquiettent fort et me viennent demender ſouuent, ſy leur maiſtre Jeſus veut bien leur pardonner, quoyquil le trompent ſouuent dans La parolle quils luy donnent de ne le plus offencer.

Ce qui moblige cette année a vous eſcrire ces differantes penſées dont ſont agitées nos ſauuages meſmes les plus fervens, c'eſt quon ma mendé que des perſonnes en France auxquelles vous deuiez communiquer vne partie de cette eſpece de Relation, ſont bien aiſes de ſcavoir en detail de q^lle manieres nos ſauuages icy prennent les choſes de Dieu, et ſy leurs ſentimens ſont differens des françois qui ce mettent un peu dans la pratique de la vertu.

Pour continuer donc cet article Jajoute que quelques vns de nos plus feruens sauuages dans ces sentimens dont ie vous viens de parler, me sont venus demender de leur permettre de nentrer plus dans lEglise, ce que ie me donne bien de garde de leur accorder leur montrant le plus promptemt que ie peu que c'est vne fausse humilité ils me disent quils voyent bien quils sont trop meschans et quils souillent l'Eglise en y entrant estant sy meschants quils sont, ie Repond a ceux qui me donnent plus de peine La dessus ; J. C. connoist la douleur que tu as eu de tes pechez, ie connois cōme tu ayme La priere, ie ne voudrois pas te tromper, ny te cacher tes defauts, sy ie te voyois encore en peché ie te le dis en tant que me l'ordonne J. C. va entre dans l'Eglise, prie y comme les autres, et nomet rien de tout ce qui se fait pour la priere ; ils obeissent et reprennent leurs exercises de pieté : quelques vns ne Laissent pas de reuenir a la charge quoy queffectivement ie connoisse quils soient dans vne gde Innocence de vie, et dans vne horreur actuelle de ce qui peut tant soy peu offencer Dieu. Il

Il faut tout dire : ien ay veu quelques vns qui ne me faiſont cette ſorte de demende de ne plus prier auec les autres qui par vne eſpece de chagrin ſur ce quils entendoient dire deux par de certaines meſchantes Langues. Quand ie vois dans ceux la vne attache aſſez forte a la priere , ie les traite en apparence vn peu mal et leur demende , ſy ſes paroles quon dit deux ſouillent leur coeur et ſy cela empeſche J. C. de connoiſtre et daprouuer lardeur quils ont dans le coeur pour la priere , quoy donc leur ajoutay ie : tu quitte Jeſus en quittant La priere par ce qu'vn tel dit ce la de toy , va tu neſt pas ſage dauoir ſy peu de fermeté pour Jeſus. Se traitement vn peu rude les remet dans leur deuoir , et ils me diſent en s'allant , ie feray ce que tu mordonne. Souuent il y en a qui ſexemptent a mon inceu de la priere dans La confuſion quils ont deſtre tombez dans quelques emportent conſiderables : cela arrivent quelques fois aux femmes les plus feruentes de noſtre miſſion , qui ſe laiſſans ſurprendre par leur naturel facheux , en conſoivent un moment apres vne extreme douleur : vous connoiſſez aſſez le fond de

la vertu d'Agnes, il luy arriua hier vn de ces ſortes demportemens qui parut au dehors, vous euſſiez eſté rauy au jourdhuy de voir de quelle maniere elle a teſmoigné la douleur de ſa faute. Dans ces occaſions ie tache de leur donner vne terrible crainte de L'Enfer et dabord quils ſont vn peu Revenus a eux, ie les enuoye a L'Egliſe pour dire cinquente et cent fois cette priere a J. C. mais poſement *Pardonnez moy aymable Jeſus LEmportement ou ie ſuis tombé : ah que ie ne ſois eternellement damné.* Ie leur dis de me venir trouuer apres quils auront fait cette priere et que ie les Inſtruiray amplement, par cette maniere ſimple on arreſte aiſement parmy eux cequi troubleroit en vn Inſtant toute La miſſion. Quand ces emportements cauſent la deſunion dans vne cabane ie ne laiſſe pas paſſer le Jour ſans tacher dy aporter remede, ie vais deſclarer dans La Cabane que ceſt en vain quon y prie ſi on y a quelque Rancune les vns contre les autres. Lvnion ſy remet auſſy eſtroite et plus quauparauant. Cette occupation eſt vne de celles qui me donne le plus dexercise car comme les ſauuages ſont ordi-

nairement Jaloux, ſuperbe, chagrins, ce naturel reuient de temps en temps et cauſe bien du trouble de telle maniere que ie crois quelquefois que toute la miſſion va ſe renuerſer : mais par vn peu daſſiduité tout ce calme en vn moment. Tous ces deffauts que ie marque pour faire connoiſtre cōme on le ſouhette les manieres dont ces gens icy prennent les choſes de Dieu nempeſchent pas quils nayent veritablem^{t} vn fond de pieté et de vertu et ie connois certainement parceque ie vois icy que Dieu ne permet ſes ſortes defautes dans la pluſpart de nos ſauuages que pour les porter a vne plus g^{de} vertu et pluſieurs ſont veritablement ſaints maintenant que ie naurois iamais pu porter a cette ſaincteté, ſi ie nen auois eu loccaſion par quelque faute ou ils ſont tombez.

Il ne laiſe pas neantmois dy en auoir vn aſſez g^{d} nombre icy dans leſquels ie puis dire que ie nay iamais pu remarquer ces défauts et cette inconſtance naturelle aux ſauuages ils ſemblent que depuis quils ſont baptiſez, ils ſont deuenus des hommes tous nouueaux : ie vous touchay lan paſſé quelque choſe de la ſaincteté de ſes ſauua-

ges , ie vous en dirai encore quelque choſe cette Année de plus particuliér et de quelques autres qui ſont arrivez depuis La derniere fois que ie vous eſcrivis. Ie vous les diray comme elles me reuiendront en memoire dans les petits momens que ie pouray derober pour eſcrire. Vne de ces dernieres perſonnes arrivées depuis peu ſe nomme Agnes pulcherie ceſt une ieune femme aagée enuiron de 22 ans qui ayant receu a lAcadie quelques Legeres Inſtruction de Chriſtianiſme par nos ſauuages Chreſtiens qui y ont fait quelques voyages eſt venu icy auec dextremes deſirs du St. bapteſme , elle ſcauoit preſque toutes les prieres lorſquelle arriva il y a enuiron neuf mois ; elle fit paroiſtre dabord vne ferueur extraordinaire ne ſongeant preſque qua prier Dieu , ce qui mobligea de la baptizer trois mois apres quoyque pendant ces trois 1ers mois ie nay pu aperceuoir dans elle la moindre faute , et que cette g^{de} ferveur dont ie viens de parler iointe a vne modeſtie Admirable. Ie ne voyois point encore les deſſeins particuliers de Dieu ſur elle pour LEſlever a la haute ſaincteté ou elle eſt. Vn mois apres ſon bapteſme elle

eut des ſentimens extraordinaire damour pour J. C. , de confience en luy et de douleur des fautes quelles auoit faites dans ſon plus bas Aage quoy quelle ſoit reconnue icy pour avoir mené vne vie très innocente. Auparavant que de me venir deſclarer delle meſme ſes ſentimens , ie la vis pendent vn mois demeurer a LEgliſe vn temps fort notable de la iournée et ſans rien dire : Jadmirois quels entretiens pouuoit auoir avec J. C. vne pauure ſauuageſſe , qui navoit receu aucune Inſtruction particuliere. Apres ce mois elle me vint trouuer et me parla les mains iointes en ces termes , que ie vais ſimplement vous raporter : Ah mon pere que iay offencé mon maiſtre Jeſus , que Jeſtois meſchante des mon enfance , iay de La douleur de lauoir offencé et ieſpere ſil maide ne le plus offencer , elle me dit enſuite quelle eſtoit preſte de faire tout ce quil faut pour ſatisfaire a Jeſus. Depuis ce temps , ie lay veu redoubler ſes prières et vit depuis 4 mois dans vne ferueur qui me ſurprend , ie ne peux mempeſcher de temps en temps en conſiderant La maniere dont cette ſauuageſſe prend les choſes de

Dieu de dire en moymeſme : pouroit on en voir davantage dans les perſonnes R^{ſes} qui commencent a ſeruir Dieu dans La g^{de} ferveur.

Il y a plus dvn mois que cette ſeruente Chreſtienne eſt dangereuſement malade dvne Langueur ſemblable a celle qui fit mourir lan paſſé ſa S^{r} qui recut la bapteſme vn moment avant que de mourir et qui donna icy quaſy les meſmes exemples de vertu dans 4 mois que nous donne maintenant ſa ſ^{r} cadette Agnes Pulcherié ie ne ſcai ſi Dieu ne veut point la ioindre bientoſt a ſa S^{r} et ci ce neſt point pour cela quil Lauance ſy extraordinairement dans la ſainɗteté : elle reſoit ſa maladie auec La plus g^{de} Joye du monde et eſt preſte a La mort.

Comme cette Langueur ou elle eſt LEmpeche de beaucoup trauailler elle paſſe vne bonne partie de ſon temps a LEgliſe et ne ſe laiſſe point abattre comme le ſont ordinairement les ſauuages malades , dabord que ie luy parle de Dieu ie la vois comme toute tranſportée , elle meſcoute dvne maniére qui me fait paroiſtre quelle eſt touchée de Dieu , elle a vne air humble,

point daffectation et quelques meſchantes
Langues quayent les ſauuages ie nen ſcache
aucun qui ait trouué quelque choſe à redire
dans La pieté de cette femme , elle eſt ma-
riée depuis 5 Ans et na Jamois eu le moin-
dre bruit auec ſon mary nommé Fabien
qui arriua icy auec elle dans de grands
deſirs lun et Lautre de ſe donner a Dieu.
Cet homme eſt vn des plus accomplis
ſauuages que nous ayons , ie nay connu
aucun ombre de vice en luy , iamais ie
nay entendu vne parole plus haute Lune
que lautre , il eſt ardent pour la priere
et quand il eſt icy il me fait de gde In-
ſtance pour LInſtruire particulierement.
Ils ont tous deux vn zele admirable pour
Inſtruire au pluſtoſt un de leurs Anfans
qui commence à parler , et vivent ainſy
dans la plus gde joye du monde ſans que
ie les ayent peu voir iamais chagrins. Se-
baſtien et Radegonde qui arriuerent avec
ſes deux premieres et qui leurs ſont alliez , ſe
ſont portés a Dieu de meſme maniere. Ces
deux familles emſembles ſont irreprocha-
bles en tout , en les voyant il me vient
ſouvent certains deſirs : ah que ie ſouhait-
terois quon vit en france La maniere dont

ces ſauuages ce portent a Dieu car on ne le peut conceuoir a moins quon ne le voye.

Il y a bien vn mois que ie nay pas eu vn moment de temps pour reprendre cette petite Relation La principale occupation que iay eüe a eſté dinſtruire vne grande quantité de nouvaux ſauuages qui ſont arrivez depuis quelques iours dans La meilleure diſpoſition du monde pour la priere celuy qui les a eſté inviter de ma part en a deſia inſtruit pluſieurs en les amenant icy ; et pour le grand nombre quil a amené ie me ſuis eſtonné comme ils ſe ſont tous mis au bien , il ny en a eu que trois qui ont vn peu beu en arriuant mais qui ne mont donné aucune peine : comme ie n'ay pas veu ces trois dans vn aſſez grande diſpoſition pour la priere iay conſenty volontiers a leur retour a LAcadie ou ils vont requerir le reſte de leurs parens pour prier a ce quils diſent a leur retour , le reſte eſt dans vne grande ferveur. Apres les auoir inſtruits pendent quelques Jours a Sillery ie les ay envoyés dans le lieu de noſtre nouuel eſtabliſſement, ou ie vais actuellement les trouuer et ie vous eſcris cecy en chemin pendent quon

Racommode

Racommode nos Canots , qui ont esté beaucoup lesez en chemin : il y a aussy desia dans nostre nouvel Etablissement dautres nouueaux sauuages arrivez de l'Acadie que ie nay point encore veus ; cest ce qui my fait aller plus promtement afin de leur faire prendre au plustost les sentimens quils doiuent prendre sils veulent se Joindre a nostre mission on en attend encor tous les jours dautres qui doiuent arriuer de LAcadie et ils disent eux mesmes que bientost tout le reste qui est dans Lacadie viendra prier.

Iay toutes les peines du monde a faire subsister tout ce g[d] nombre mais ie vous assure que Jaccepte volontiers cette peine voyant la ferveur qui est dans la pluspart de ces sauuages et la maniere dont ils prennent les choses de Dieu. Jay trouué ces nouueaux sauuages qui mattendoient au lieu de nostre nouuel Etablissement dans La mesme disposition que les autres pour la priere et ie crois que bientost ie seray obligé dy demeurer presque toujours La pluspart de ceux qui sont restez iusqua present a Sillery voulant saller rejoindre a ceux cy , il ny aura quenviron cent per-

ſonnes des plus Aagées qui demeureront à Sillery ou nous laiſſerons pas de conſerver nos cabanes pour y Loger dans les frequens voyages quon ſera obligez de faire a Quebec. Sept ou huit Jours apres la feſte de Dieu nous ferons La premiere ſolemnité du St Patron de noſtre miſſion St françois de Sales dans l'Egliſe que nous auons dreſſée depuis quinze iours, lautre que nous avions dreſſé lan paſſé ayant eſté deſtruite par le Debordement des eaux qui arriva.

Jeſpere quavec la grace de Dieu et les charitez des perſonnes zélées pour la converſion de ces pauures ſauvages nous pourons eſtre dans quelque temps en eſtat den dreſſer vne dvne maniere vn peu plus ſolide capable de reſiſter a ces facheux accidents et qui eſtant mieux ornée leur Inſpirera plus de Reſpect pour les miſteres de noſtre Religion.

Le pauvre eſtat dans lequel vous voyez ce papier tout gaſté ſur lequel ie ſuis obligé de vous dire laccident qui nous arriva hier 6 Juin venant dans noſtre nouuel Etabliſſement por y faire la 1re ceremonie de St francois de Sales et pour auertir en

meſme temps nos ſauuages de ce que leur ordonne Monſieur le General pour ce diſpoſer tout de bon a la guerre. Laccident qui nous arriua hier fut que noſtre canot penſa eſtre entierement englouty dans le traject dun rapide. Il fut deux Miſerere tout plain deau et quelques Diligence que firent les deux ſauuages qui me menoient pour ſe Ietter a LEau et eſlever le canot en haut, ie croyois que nous le perderions eux ne pouvant pas reſiſter plus longtemps, ie fis dabord vne pauure figure dans le canot ainſy plain deau car vous ſcavez que ie ne ſuis pas fort habile ſur LEau, ie vis a mes coſtez la pointe dune ſouche qui paroiſſoit a fleur deau, ie tachay de gaigner cette pointe tenant ferme vn aviron dont ie me ſaiſy : vn Canot qui nous precedoit ſaperſent de ce qui nous venoit darriver et vint promptement au ſecours des deux ſauuages qui nen pouuoient quaſy plus de tenir ſy long temps le Canot quils ne pouuoient vuider contre la violence du torent Quoyque on tira le plus promptement quon peut ma Chapelle et quelque autre ornem^{t} dont on mauoit fait preſent pour orner ma chapelle de St françois de Sales le tout

a eſté aſſez endommagés : le moindre mal fut de perdre quelques vivre que leau gaſta.

Le Canot qui nous ſecourut fut celuy que Monſr le General enuoye a l'Acadie promptement pour y porter ſes preſents et Inviter tous les Abnaquis qui reſtent a lAcadie pour ſe venir Joindre a ceux que nous auons icy et aller en guerre auec les francois contre les Iroquois. On vous eſcrit dailleurs leſtat ou ſont les choſes icy pour tout le Canada : ie me contente de vous toucher icy les choſes qui conſernent noſtre miſſion qui va probablement ſaugmenter extremement par la venue des gens qui viendront en guerre et qui ſeront accompagnez de leurs femmes et Anfans.

Ceux qui ſont partis ce matin , 6 Juin , pour les inviter a venir en guerre ſont noſtre Dogique Eſtienne Nek8tneant et 2 de ſes freres qui ſont tous trois des plus braues que nous ayons icy , et pour la pieté et pour le Courage.

On fait beaucoup eſperer à nos ſauuages ſi le tout reuſſit , et tous les plus conſiderables francois du pays diſent quon attend plus du courage et de la fidelité des

Abnaquis que du ſecours de tous les autres ſauuages nos alliez. Dieu veuille que tout reuſſiſe pour Laugmentation de cette miſſion et pour le converſion des Iroquois : nous auons deſia nos deux egliſes pleines de nos Chreſtiens et a peine voit on chez les Iroquois qui ſont en beaucoup plus g^d nombre que nous 5 ou 6 Chreſtiens qui viennent dans les egliſes que nos peres y ont : ie benis tous les iours Dieu de La maniere dont ils appellent nos Abnaquis a la foy et ie luy demende de tout mon Coeur de faire la meſme grace aux Iroquois , et que ce ſoit la la recompance de tant de ſouffrances qui endurent depuis ſy long temps nos peres. On apprehende icy qu'il n'y en ait quelqu'vns de tuez nouuellement depuis les bruits de la guerre.

Ie ne ſcay ſy Iaccompagneray nos ſauvages a la guerre , mais ie vois bien ſoit que iy aille ſoit que ie demeure icy , ie ne manqueray pas doccupation : celle que iay maintenant outre les Inſtructions ordinaires et les viſiter de nos Cabanes et de nos Champs eſt de les faire trauailler a ce que leur ordonne Monſieur le General et a chercher des viures.

Iay vn peu de peine a continuer ce que iay commencé , a vous eſcrire. Le ſecond accident qui nous eſt arriué dans noſtre retour ayant tellement gaſté ce papier que ie nay quaſy pu le ſauuer entier. Noſtre Canot ſeſt briſé entierement quoy qu'il fut tout neuf , de cinq que nous eſtions dans le canot chacun perdit quelque choſe a la deriue ie fis ſauver La chapelle qui alloit ſe perdre. Nous paſſames vne partie de la nuict a faire ſecher les ornemens de La chapelle ; et puis nous eſtant couchez quelques heures dans le bois ſans ſouper , nous tachaſmes de nous trainer ſans viures le mieux que nous puſmes , cherchans des chemins dans les bois pour nous conduire iuſqua Sillery , ou nous arriuaſme auec gd apetit , ſemblable a peu pres a celuy ou vous me viſte , il y a cinq ans lorſque ie megaré dans les bois.

La plus gde difficulté que nous auons eu dans ce retour a eſté de trauerſer vne Riuiere qui eſt aſſez large , nayant point de Canot , nos ſauuages l'auroient bien trauerſées ſils euſſent eſte ſeuls , pour me la faire trauerſer ils chercherent dans dans les bois 5. ou 6. troncs darbres pouris et

creux , ils le lierent auec deux cordes et en firent vn efpece de Cajeux fur lequel vn fauuage ma fit faire le traject conduifant ce Cajeux auec Lauiron. Quelque temps auparauant ce dernier voyage deux fauuages perdirent entierement leur Canot et ce quils portoient dans ce mefme traject de riuiere ; et vne petite fauuageffe qui nous ne faifions que de baptifer a fon arriuée de LAcadie fut emportée par le torrent de cette Riuiere. On ne trouva que quatre Iours apres fon Corps.

Il parut en cela vne Providence toute particuliere de Dieu qui enuoyoit icy cette petite fille aagée de fix ans que pour y receuoir le St baptefme et aller enfuite Ciel. Les parants qui aymoient tendrement cet Enfant et qui ne faifoient que darriuer dans le deffein de fe faire baptifer auffy bien que leur cher Enfant receurent parfaitement bien le mot de Confolation fur la mort de leur fille que Dieu fembloit nauoir amenée icy que pour La mettre auffy toft apres en fon St Paradis.

Ils font tous extremement affectioner a la priere , et la plus part font defia baptifez , car il y a plus de deux mois de cette

mort , et bien vn mois et demy que ie nay peu reprendre ce petit narré.

Depuis ce temps il nous eſt arriuée encore vn g[d] nombre de perſonnes de L Acadie et ie vous aſſure que maintenant ie Compte plus le nombre pour le ſcauoir exactement , ie me contente de benir Dieu dauoir donné de ſy S[tes] Diſpoſitions a la plus part de tous ceux qui ſont arriuez depuis le printemps. De LeAdueu de tout le monde de ce pays on na point encor veu icy vne nation receuoir auec temps de docilité le Inſtructions de nos miſteres que cette nation icy : iaprehendois que ſur la nouuelle que Jauois receüe quil alloit arriuer g[d] monde icy de l'Acadie que ce g[d] monde ne fit du deſordre : mais ie vous avoüe que ie nay pas eu de peine de ce coſté la , et que iay veu meſme que les nouueaux arriuez ſe portoient auec plus de ferueur au bien que pluſieurs que ſont icy depuis Longtemps : ie ne dis pas quil ne ſoit arriué quelque petit deſordre mais ie vous auoue que ie me ſuis eſtonne quil ait eſté ſy petit pour le g[d] nombre de gens qui ſont arriuez : car de tous ie nay veu plus de trois hommes tant ſoy peu yures

yures , et vne ou deux femmes , quelques vns de ces nouueaux arriuerent icy il y a pres dvn mois auec Etienne ne Ketuent noſtre Dogique et ſes deux freres , que Monſ^{r} le General auoit enuoyez a LAcadie pour Inuiter ceux de leur nation a la guerre contre Liroquois. D'autres arriuerent quelque Jours apres.

La plus part des 1^{rs} arriuez ſont allez en guerre , nous en auons icy encor vne trentaine qui attendent les 1ers ordres de Monſ^{r} le General pour laller Joindre : il y a plus de ſoixante des gens de noſtre miſſion qui ſont auec luy , ie ny en ay point enuoyé qui nay plus de 20 Ans parcequon mauoit prié de nenuoyer point de bouches Inutiles.

Monſ^{r} le General a teſmoigné a nos ſauuages vne eſtime particuliere deux ; il leur dit qu'il ne vouloit dabord que des abnaquis dont il eſtoit aſſuré du courage et de la fidelité pour le deſſein quil auoit denuoyer faire quelque decouuerte ſur LIroquois , il ne prit pour ce premier deſſein que trente de nos gens auec 200 françois ; le reſte partit quelques Jours apres ; nous en attendons encor tous les

Jours dautres de LAcadie auec ceux qui ſont icy : on na pas eu de LAcadie tout le monde quon attendoit. Monſr de St. Caſtin a qui monſieur le General auoit fait adreſſer les ordres et les preſens pour inuiter les Abnaquis de LAcadie de ſe venir Joindre a ceux de noſtre Miſſion, a eſté fort moleſté des Anglois qui la ſommé trois fois cet hiuer de quitter le poſte de pentag8et ou il eſt.

Cela a ce quil eſcrit icy LEmpeſche de venir auec les ſauuages quon ſouhaittoit de ce coſté la.

Ie ne ſcay pas comme Monſr le Gn̄al a qui iay enuoyé toutes les Lettres de St Caſtin, a receu cela ; tout ceux qui ſont arriuez de lAcadie auec les noſtres ont teſmoigné vne paſſion furieuſe de donner ſur LIroquois, et on m'eſcriuoit il y a deux Jours de Montreal que tout le monde eſtoit extremement content de nos gens. Lvnique choſe que ie ſouhaite en tout cela ceſt que Laffection particulière quon leur teſmoigne ſerue a eſtablir plus ſolidement cette miſſion qui avec La grace de Dieu a de ſy heureux commencemens. On me dit hier onzieme Aouſt que nos

Abnaquis auoient deſia g^{de} reputation en france : ie ne ſcay ſy on ne me faiſoit point ce compliment pour adoucir vn peu les petites peines que iay a trauailler a faire ſubſiſter icy cette pauure miſſion : ie vous manderay toujours ſincerement comme ie vous lay promis le bien et le mal que iy verray : car le mal que vous verrez dans noſtre miſſion vous portera plus fortement a la recommender a N. S. et y engagera auſſy tous ceux qui s'intereſſent pour noſtre chere miſſion.

Ny mon frere ny moy nauons ſuivy les ſauuages a la guerre ; il a quelque occupations a la Miſſion des Iroquois du Sault quon a Jugez plus neceſſaire et pour moy on ne ma pas voulu faire quitter vn ſy g^{d} nombres des ſauuages qui reſtent icy pour aller auec quatre vingt ou cent guerriers qui ſont en tout les Abnaquis, les Algonquins et les Soquoquis qui ſont allez d'icy.

Depuis cecy eſcrit il nous eſt encor arriué aſſez g^{d} monde de LAcadie qui depuis ſept Jours quils ſont Icy ils ont teſmoigné vne tres grande ardeur pour ſe faire Inſtruire ils ſont tombez dans la Cabanne de

Marguerite ou pluſieurs ont deſia pris a tache de les Inſtruire : ſy les ſauuages ne ſe joignoient ainſy a nous pour Inſtruire ceux qui viennent continuellement de nouveau , nous ne pourions ſuffire , le Pere Gaſſot et moy , pour vn ſy gd nombre. Vne partie des Journées ce paſſent quelques fois a baptiſer tous ceux que nous trouuons parfaitement diſpoſez. Le P. Gaſſot a baptiſé ce matin huict adultes ; dans les quels ie puis dire que depuis quatre ou cinq mois quils ſont icy ie nay eu que des exemples de vertu , il faict tous les Jours ouvriers dans noſtre Egliſe le Cathechiſme pendent vne heure a ceux qui ne ſont pas baptiſez et aux Enfans : pluſieurs des Adultes qui ſont deſia baptiſez ne laiſſent pas que dy aſſiſter pour y apprendre encor mieux les articles de noſtre foy.

Outre ces Catechiſme on fait de deux en deux Jours vne exortation a la fin de La meſſe a tous ceux de la miſſion qui aſſiſtent a la Meſſe Commune nous auons fait icy depuis quatre ou 5 mois quelques Inſtructions ſur LEnfer par de certains chants Lvgubres et par quelque ſpectacles qui ont aſſez touché nos ſauvages : iay

taché dexprimer dans ces champs Lvgubres tout ce qui eſt capables de plus tourmenter vn damné dans LIdée des ſauuages , et les vices qui ſont les plus communs parmy eux. Cette Inſtruction ce repete de temps en temps ſoit dans LEgliſe ſoit dans quelque g^de Cabane.

Depuiſque nous auons commencé cette forme d'Inſtruction quand ie veux donner quelque auertiſſement conſiderable à quelqun ie luy demende dabort ſil croit veritablement tout ce que ie luy ay dit ſur les peines de LEnfer puis l'obligeant de regarder auec moy vn tableau d'vn damné que iay mis a ce deſſein dans vne Chambre proche la ſale ou ie les Inſtruis , ie luy permets de faire ce qu'il voudra ; cette Inſtruction ne ce fait pas deux fois a la meſme perſonne ; ien ay veu peu a qui elle net eu vn tres bon effect les portant a ſamender veritablement de leurs fautes.

Ie vous ay parlé au commencement de cette relation de quelques familles nouuellement arriuées qui viuent icy dans vne vnion veritablement chreſtienne et d'vne maniere irreprochable pour le moins , il en eſt arrivé pluſieurs autres depuis ce

temps qui menent le mesme genre de vie et qui saniment les vns les autres a se faire Instruire au plustost : il na pas fallu beaucoup de temps pour les disposer au baptesme. Ie souhaitterois vous les pouuoir nommer tout en particulier et vous marquer en destail la petite conduite d'vn chacun : et vous admireriez les benedictions de Dieu sur cette pauvre nation ; mais outre quils sont maintenant en tres g^d nombre pour cela , et que pour la plus part iaurois quasy toujours les mesmes choses a vous marquer , ie vous assure que ie nay pas de temps pour vous faire ce destail , et ie reprend ce petit narré a Quebec , ou quelque petite incommodité moblige de demeurer.

Outre tous les gens qui nous sont venus de LAcadie , il en est venu encor dautres part , a scauoir , quelques Soquoquis et quelques Gaspessiens. Dieu a fait la grace a la plusspart de ses Gaspessiens de mourir a Sillery cette année quelque temps apres y estre arriuez , Japelle cela vne g^de grace pour eux car vous scauez la malheureuse vie quil mene dans leur pays et le R^d Pere Chrestien Recollet qui est pour la plusspart

du temps comme vous ſcauez aux pays des Gaſpeſſiens qui les Inſtruict auec vn tres gd zele, me diſoit, il y a quelques Jours, quil ne ſouhaittoit qu'vne ſeule grace pour ces pauvres Gaſpeſſiens, qui eſt de les voir venir dans noſtre miſſion ou il les y portoit tant quil pouvoit : ceux qui ſont icy de cette nation y ſont bien. Por les Soquoquis dont ie connois le naturel Inconſtant et qui ſont fort portez a lyvrognerie, iay cru que ie nen deuois receuoir aucun icy ſans en faire vn gd choix et que noſtre miſſion neſt pas encore aſſez etablie dans La piete chreſtienne pour admettre cette ſorte de meſlange qui dans les comencemens gaſte quelquefois tout. Jauois propoſé il y a quelque temps icy de faire vne miſſion volente de temps en temps ches ſes Soquoquis et ches les Algonquins des Trois Riuieres, ien connois deſia la plus part, et ie crois quau bout de deux ou trois petites miſſions on verroit quelque fruit, mais il eſt bien difficile de quitter cette miſſion maintenant pour faire ces ſortes de voyages, peut eſtre que le temps viendra pour la converſion de ſes autres, comme il eſt venu pour la conuerſion des

Abnaquis Recommandes-les, ie vous prie, a noſtre Seigr afin quil acompliſe en eux ſon ſt ouvrage.

Ie ne vous mande rien de nouueau de nos Anciens Chreſtiens que vous avez laiſſé icy ie nen vois aucun qui ſe Demente, ſinon vn Certain Nichaberet, nepueu de noſtre Capitaine, qui ſes retiré depuis deux ans chez les Soquoquis.

Outre les occupations que ie vous ai deſia marqué que nous auons, les maladies qui ſont icy, et qui Compoſeroit vn hopital raiſonable, me donne, ie vous aſſure quelquefois bien de La peine, et me jettent dans vne eſpece dabattemt, me voyant hors d'eſtat de leur donner les petits ſoulagemens quil leur faudroit, il faut que ie me contente de les exorter a la patience, mais ne les ſoulageants point autrement, ces exortations me paroiſſent bien ſeche, Iallay il y a quelques temps a Monſeigr LEveſque et ſur ce quil auoit ordonné dans le dernier Jubilé que les aumoſnes qui ſe fairoient dans ce temps la, ſe porteroient a lhopital, ie luy dis que nous auions dans noſtre miſſion vn hopital non moins nombreux que celuy

des

des $\text{R}^{\text{ſes}}$ de Kebec et quil pouuoit aſſuré-ment le recommander aux Charitez des Chreſtiens.

Iay voulu vous diuertir par ce dernier article et ie ſuis obligé de quitter car le mal de teſte qui mincommode ne me permit pas deſcrire plus Long temps.

Il y a vn peu plus dvn mois ce 2 Septembre que trois de nos ſauuageſſes Monique, Dorothee, Aldegonde allant a trois ou quatre lieües de noſtre Miſſion chercher des eſcorces trouuerent vne pauvre françoiſe qui leur fit entendre quelle nauoit rien pour ce couurir elle et ces pauvres enfans, et qui leur dit quelle eſtoit preſte dacoucher : ces trois ſauvageſſes luy donnerent chacune leur couverture, et Monique eſtant de retour me dit quaſy en pleurant quelle auoit eſte touchée de Compation voyant La pauvreté de cette françoiſe : ie vous eſcriuis amplement Lan paſſe ſur cette Monique qui eſt icy vn tres rare exemple de vertu ie puis dire que depuis plus de trois ans que ie la connois, ie ne lay pas veu tomber dans aucune faute qui parut meſme venielle quoyque ie lexamine daſſez pres : elle a un deſir

extreme que ſes enfans ſe portent au bien et quand ils tombent dans quelque faute elle me vient prier les larmes aux yeux de les Inſtruires vn peu : ſon fils aiſné nommé françois de Sales eſt extremement dans le bien , il eſt marié en face dEgliſe auec cette Dorothée dont ie viens de vous parler et que vous auez veüe autrefois Elle ne pouvoit pas mieux tomber que d'auoir pour belle mere cette bonne Monique , auſſy elle ne la quitte que le moins quelle peut et profite bien de ſon exemple. Aldegonde qui eſt la derniere que ie viens de nommer cy deſſus eſt vne femme Aagee de 25 ans , elle prend les choſes de Dieu de la bone maniere , et ie nattend guerre moins delle que de la petite Catherine et de françoiſe , femme de noſtre Capitaine ces deux femmes ſont toujours dans La g^{de} vertu ou vous les avez laiſſées.

Dieu a rendu la ſanté a cette Agnes Pulcherie dont ie vous ay eſcrit amplement au commencement de cette Lettre LInſtruiſant dernierem^{t} ſur ce q^{lle} deuoit faire pour Remercier Dieu du Recouvrement de ſa ſanté elle me teſmoigna auec g^{de} ferveur quelle le feroit et elle a toujours g^{de} ardeur.

Les 4 Dogiques dont ie vous escrivis Lan passé Continue toujours dans la mesme fermeté pour le bien hors vn , qui dans le voyage quil a fait a LAcadie pour aller Inuiter ces parens a se venir faire Instruire, sest laissé aller comme eux a boire auec exces , aussy natil quasy plus de credit pour les Instructions , et quoy quil soit Repentant de sa faute ie ne me sers quasy plus de luy pour aucune chose : quoy quil ait fait cette g^{de} faute Dieu na pas laissé de se servir de luy pour faire Reuinir icy assez g^{d} monde dont Jespere quelque chose pour la pieté de la maniere dont ie les ay veu commencer , il faut attendre sy cela continuera.

Penak8ret , francois , Robert 8anbiganich sont Ireprochables sur toutes sortes darticles aussy tous les aduertissemens quils donnent aux autres , soit de ma part , soit eux en particulier , pour porter au bien les chrestiens de nostre mission , sont bien Receus de tout le monde ils nont point de respect humain , qui les fasse craindre davertir quelqun ; quand ie les auertis aussy , ie leur fais donner ordinairement , la premiere attaque , et ie les advertis de dire

a celuy qui a manqué de me venir trouver apres quils luy ont parlé. Comme ils s'expliquent beaucoup mieux que moy quand ils consoivent ma pensée sur quelqun qui a fait faute, et quils sexpriment admirablement en leur maniere, ils rendent en vn moment vn homme capable des Instructions que ie luy veux faire aussy ie demend Daborde a vn homme a qui Iay fait parler de cette maniere, vn tel ta il parlé de ma part que pense tu : et puis ie luy parle tout de bon de La faute quil a faite.

Les trois freres DEtienne Nek8tneant, sont bien aussy a scauoir Joseph, Ignace, françois Jean, les trois soeurs que vous auez assez conüe La premiere, a scauoir, Agnes sont dans La grande vertu. Anastasie et Marie qui sont les deux cadettes ne mont Jamais donné le moindre mescontentement, se sont des humeurs toujours egalles, mais genereuses pour les choses de Dieu. Se sont deux maistresses voix pour n̄re chant, et iamais ie ne les ay veües inconstantes la dessus comme le restes des sauvagesses qui tantost son en humeur de chanter et tantost ny sont pas. Ainsy

vous voyez que Dieu a toujours beny la famille de Marguerite de porter au bien les ſept enfans quelle a apres auoir mis en paradis le huictieſme ; qui eſtoit ſa derniere fille nommée Apoline qui eſt morte icy a Laage de 15 a 16 ans dans la plus gde Innocence du monde.

Il y a Icy quatre autre familles alliées de celle de Marguerite. Les hommes et les femmes y ſont dans vne egalle ferueur, et iy vois vne tres gde Innocence quoy que ie les examine daſſez pres ; vne de ſes familles venant de LAcadie icy fut obligées quelque temps de demeurer en chemin dans quelques habitation francoiſes ; vne perſonne qui les vit la quelques temps, eſcriuit icy quon auoit eſté charmé de LAſſiduité et de la modeſtie auec Laquelle on les auoit veu prier. Dabord que cette famille fut icy elle fit paroiſtre vne ardeur tout extraordinaire pour apprendre au pluſtoſt le reſte des prieres quelle ne ſcauoit pas, et s'inſtruire de nos Miſteres mais ſurtout vn Jeune ſauvage aagé denuiron dixhuict ans s'eſt ſignalé par cette ferueur, que ie ne puis en verite vous exprimer, le P. Gaſſot la nommé Henry Joſeph. Sa fer-

ueur continüe depuis trois mois et ie ne vois rien dans luy qui me faſſe aprehender LInconſtance.

Parmi tous les gens qui nous ſont arriuer ; il en eſt venu beaucoup de laage de cet Henry Joſeph , qui ne ſcauent encor ce que ceſt que Lyurognerie , et que ieſpere auec la grace de Dieu que Lon poura Conſeruer icy dans vne g[de] innocence de vie. De tous les Jeunes gens que vous laiſſates icy , il ny en a que deux qui ſe ſoient relachez de la vie Reglée quils menoient lorſque vous eſtiez icy. Les autres ioins auec ces nouveaux arriuez ſoutiennent en party la miſſion , et ſont exactement tout ce quon leur ordonne pour le ſervice de Dieu. Il y a quelque temps qu'vn ſauuage qui viuoit vn peu dans le deſordre arriuant Icy Inuectiua fort contre tous ceux de noſtre miſſion qui obeiſſoient ſy ponctuellement au pere qui a ſoin de la La priere , il fut ſoutenu de deux ou trois Algonquins qui neſtoient icy quen paſſant , ie luy laiſſay ietter ſon feu ; et puis ie luy parlay : Il eſt maintenant vn exemple de la miſſion et ie puis dire quil fait tout ce que ie luy dis comme obeiroit vn Enfant ,

il ſeſtoit retiré depuis quatre ou cinq ans auec les Algonquins.

Ce 27 Septembre il y a pres de trois ſepmaines quil nous a fallu changer quaſy tout lordre du Jour de noſtre miſſion pour nous occuper a inſtruire et ſoulager les malades qui ſont de retour de La guerre, il ny en a quvn ou deux de tous ceux qui ont accompagné monſieur le General qui nait pas eſté attaqué dvne fieure venimeuſe qui tient icy tous les autres dangereuſemt malades. Le Capitaine qui ie vous ai mendé eſtre arriués icy de LAcadie vn peu auparauant La guerre et qui fut Inuité par vn Collier de Mr le General pour Laccompagner eſt mort de cette maladie douze heures apres eſtre retourné icy. Je ne le quittay point preſque toutes ces douze heures qui furent vne partie La nuict pour auoir quelque bon intervale et le diſpoſer au bapteſme, cōme il ne faiſoit que dariuer lorſquil fallut partir pour la guerre ie ne Lauois que legerement Inſtruit. De toutes ſes 12 heures il neut pas vn ſeul moment de bon Intervale; ie teſmoigné a nos ſauuages la peine eſtrange ou ieſtois de voir mourir ce Captaine dans cet eſtat,

ceſtoit un tres g^{d} yurogne , ie demanday ſy on Lauoit veu prier auec les autres en guerre et ſil auoit teſmoigné quelque bon ſentement pour la priere ; quelques guerriers malades qui eſtoient couchez proche de luy reſpondirent quon Lauoit veu prier. La deſſus ie le baptiſay ſous condition , et fis comprendre a tous nos ſauuages mes ſentimens ſur ce bapteſme , ayant ſy peu de diſpoſition dans ce capitaine. On fit de longues Prieres pour demender a Dieu quil accordaſt a ce moribond vne ſincere douleur de ſes pecher. Cette mort a dvn coſte conſterné tous nos ſauuages mais dvn autre les a extremement affectionnés a la priere. Tous les malades qui ne ſont pas baptiſez me demendent Inceſſamment que ie les Inſtruiſent , et ſont dans de g^{ds} ſentimens pour la priere. Ils ſont preſques tous Inſtruits , et prennent La maladie dvne maniere la plus chreſtienne du monde come ils ont le coeur fort Infecté dvn certain venin , on croit de temps en temps quil va nt mourir , on nous envoye guerir de tous coſtez , et il faut eſtre tout le Jour continuellem^{t} ſur pied , et tres vne partie de la nuict. Ils ſont tous aſſez eloignez les

vns

il ſeſtoit retiré depuis quatre ou cinq ans auec les Algonquins.

Ce 27 Septembre il y a pres de trois ſepmaines quil nous a fallu charger quaſy tout lordre du Jour de noſtre miſſion pour nous occuper a inſtruire et ſoulager les malades qui ſont de retour de La guerre, il ny en a quvn ou deux de tous ceux qui ont accompagné monſieur le General qui nait pas eſte attaqué dvne fieure venimeuſe qui tient icy tous les autres dangereuſemt malades. Le Capitaine qui ie vous ai mendé eſtre arriués icy de LAcadie vn peu auparauant La guerre et qui fut Inuité par vn Collier de Mr le General pour Laccompagner eſt mort de cette maladie douze heures apres eſtre retourné icy. Je ne le quittay point preſque toutes ces douze heures qui furent vne partie La nuict pour auoir quelque bon intervale et le diſpoſer au bapteſme, com̄e il ne faiſoit que dariuer lorſquil fallut partir pour la guerre ie ne Lauois que legerement Inſtruit. De toutes ſes 12 heures il neut pas vn ſeul moment de bon Intervale; ie teſmoigné a nos ſauuages la peine eſtrange ou ieſtois de voir mourir ce Captaine dans cet eſtat,

ceſtoit un tres g^{d} yurongne , ie demanday ſy on Lauoit veu prier auec les autres en guerre et ſil auoit teſmoigné quelque bon ſentement pour la priere ; quelques guerriers malades qui eſtoient couchez proche de luy reſpondirent quon Lauoit veu prier. La deſſus ie le baptiſay ſous condition , et fis comprendre a tous nos ſauuages mes ſentimens ſur ce bapteſme , ayant ſy peu de diſpoſition dans ce capitaine. On fit de longues Prieres pour demender a Dieu quil accordaſt a ce moribond vne ſincere douleur de ſes pecher. Cette mort a dvn coſte conſterné tous nos ſauuages mais dvn autre les a extremement affectionnés a la priere. Tous les malades qui ne ſont pas baptiſez me demendent Inceſſamment que ie les Inſtruiſent , et ſont dans de g^{ds} ſentimens pour la priere. Ils ſont preſques tous Inſtruits , et prennent La maladie dvne maniere la plus chreſtienne du monde Come ils ont le coeur fort Infecté dvn certain venin , on croit de temps en temps quil va^{nt} mourir , on nous envoye querir de tous coſtez , et il faut eſtre tout le Jour continuellem^{t} ſur pied , et tres vne partie de la nuict. Ils ſont tous aſſez eloignez les

vns les autres , car ils ſont pour la pluſpart dans les cabanes de la Campagne les vns eſtoient a La coſte de St Ignace , les autres a St Michel , les autres au fort tres proche de moy. Il ma fallu continuellement depuis vn mois faire ces excurſions de demy lieue á demy Lieüe , il a eſte Impoſſible de les raſſambler icy pour pluſieurs raiſons que vous voyez aſſez. Ce nas pas eſté La , ma plus g^{de} peine; mais celle de les voir dans cet eſtat de dégout de tout ſans pouuoir manger de ce qui fait icy leur nouriture ordinaire , et nayant rien dequoy leur don̄er. Cela meſtoit plus ſenſible que le reſte. on ma permis dans ce beſoin ou on ma veu de mendepter pour auoir de La viande et les autres Remedes quil falloit pour ſoulager ce g^{d} nombre de malades ; ie lay fait et le fais tous les Jours , ſi vous pouuez trouuer le moyen de men retirer vous mobligerez $extremem^{t}$ Nos ſauuages dans laffliction ou ils ſont de ce g^{d} nombre de malades quils ont , ont eſté ſenſiblement affligez de la mort de Madame La Marquiſe de Bauché quils regardoient depuis cinq ans com̄e leur veritable mere car outre les g^{des} charitez quelle leur a fait tous

les Ans depuis ce temps elle eſcriuoit icy des Lettres remplies de ſentimens ſy tendres pour nos pauures ſauuages que lorſque ie leur faiſois comprendre en leur Maniere ce quelle me mendoit ſur eux , ils en eſtoient charmez.

La derniere année de ſa vie outre La ſomme dargent quelle menuoya pour aſſiſter les pauures et quelques ornemens pour LEgliſe de noſtre Miſſion , elle menuoya une piece détoffe pour couurir neuf pauures ſauuages. Lorſque Iapris ſa mort nos ſauuages prierent Dieu dans LEgliſe , ie les arreſté apres La priere pour leur annoncer cette mort , et leur Jndiqué le ſeruice que nous deuions faire le lendemain matin pour le repos de Lame de la ditte Dame : ils firent de Longues prieres pour elles , et ils nen demeureront pas à celles quils ont fait. Ie leur parle de temps en temps de cette Dame Charitable et cela les touche et produit vn tres bon effect dans eux.

Ayant perdu cet Apuy de noſtre Miſſion ie tacheray à eſtre plus reſerué a ne me tant endepter , quoy quil ſoit bien difficile de ſen empeſcher quand on voit tant de

miſeres : il faudra ſouffrir en voyant ſouffrir des pauures que ie ne pouray ſoulager, ie ne vois encor aucun malade remis : ie croy que quelques vns ne rechapperont pas et que pluſieurs pouront bien Languir tout l'hyuer. Preſque tous ont engagé tout ce quils auoient de porcelaine, de Colliers, de Canons de raſſade, Douurages de porcépy de fuſils, de coutelas pour auoir quelques hardes pour les couurir dans le tremblement de leur fieure. Ie me ſuis engagé pour ceux a qui ie nay peu refuſer ce ſoulagem[t], et vous me mendez que vous m'auez encore engagé de cent francs en france ; ie croy que ſy vous auiez ſceu LEſtat pitoyable de nre miſſion vous mauriez aucunement endepté, tout le monde icy generallement porte compaſſion a nre Miſſion, parceque quoy que les françois et les autres ſauuages ayent eſté attaquez de maladie ; le nombre de nos malades, et la Longueur de leur maladie ſurpaſſe le reſte.

Dans toute cette deſolation qui ma paru dabord deuoir quaſy deſtruire la miſſion ie puis vous dire mon cher Pere que iay commencé a faire prendre a nos ſauuages

le tout du Cofté de Dieu ; et a toutes leurs familles qui eftoient dans Laffliction tous univerfellement mon fait paroiftre vne refignation totale a la volonté de Dieu ; et ie crois, que fi ie raportois en particulier les actes de patience de Conformité, et Damour de Dieu que iay veu faire a vn Chacun, Cela paroiftroit Incroyable en france, ie ne dis pas de douze ou de vingt malades feulement mais generallement de tous. Il eft vrai quil y en a qui en faifoient de plus heroiques. Lvnique chofe en quoy ils mont doné de La peine ceft que plufieurs a mon Infcu dabord que La fieure relafchoit vn peu fe traifnoient a mon Infeu Iufqua LEglife dou ils eftoient affez eloignez, et fe trouuant plus mal a LEglife, ils ne fen retournoient qua peine leur fieure redoublant. Deux chofes les ont extremement touchés dans leur maladie : La premiere eft lexemple de patience dans St Louis Roy de france qui fut attaqué auec fon armée de pefte. La 2de eft la veüe de leurs propres defordres lorfque ie leur difois que Dieu en bon pere les chaftioit par cette maladie pour les faire fatisfaire pour leurs pechez, et que bien loin deftre bruflez

en enfer comme ils lauoient merité par tant diurongnerie , Dimpuretez , de paroles ſales , Dieu les mettroit dans ſon paradis , et les y recompenſeroit de tous les actes de patience quils faiſoient maintenant, auſſy vne bonne partie des penitences données aux malades qui ce confeſſoient eſtoit de faire doucement des actes damour de Dieu, de douleur de lauoir offencé , et doffrande à Dieu de leur maladie. Lvn par exemple apres ſa confeſſion diſoit a Dieu dix fois , Ie vous ayme mon Jeſus , Ie ſuis mary de vous auoir offencé : ie vous offre ma maladie , ie ſuis content deſtre malade , que ie ne bruſle point Eternellement dans LEnfer. Lautre qui eſtoit vu peu plus fort faiſoit vingt fois ces actes et ainſy du reſte. Ie le faiſois faire moymeſme a ceux qui neſtoient pas baptiſez , et leur faiſois adjouter des actes de deſir du St bapteſme. De tous ceux qui ne ſont pas baptiſez ie nen ay veu que deux ou trois faire au Commencemt ces actes aſſez froidement , mais ils me paroiſſent bien changés depuis pres d'vn mois. Ie vous auouë que de temps en temps me voyant ſy occupé aupres de ces malades , ie benis

Dieu dauoir envoyé cette maladie, car ſy elle neſtoit arrivée Jauois bien ſujeƈt daprehender quau retour de la guerre la plus part de ceux qui ne ſont pas baptiſez et qui eſtoient ſy peu Inſtruits ne meuſſent donné autant de peine par leur yurongnerie; quil me donne de contentement maintenant par leur S^te diſpoſition auec Laquelle ils paroiſſent meſcouter lorſque ie leur parle de Dieu. Ils ſe ſont tous fort bien comportez en guerre pour laſſiduite de la priere , et Lvnique deplaiſir quils teſmoigne a tout le monde etoit de nauoir peu auoir auec eux vn miſſionnaire qui les entendiſt.

Monſieur le General et tous les principaux francois auſſy bien que nos peres qui auoient accompagné larmee ont teſmoigné quils auoient eſté ſurpris de la maniere chreſtienne dont ſeſtoient comportez tous nos Abnaquis ; et de La ferveur Admirable quils faiſoient paroiſtre tous les Jours a faire pluſieurs fois leurs prieres. On attendoit beaucoup deux a ce que tout le monde ma dit , et vn de nos Peres ma ajouté que dans le traité de paix quon a fait les Iroquois auoient teſmoigné Leſtime quils

quils faiſoient du Courage des Abnaquis. A leur retour ientendois dire de tous coſtez dans Kebec quil falloit les ſoulager dans leurs maladies, et quon pouuoit beaucoup attendre deux ; tous ces beaux diſcours nont neantmoins rien produit, il ny a eu que Lhopital et les Vrſulines qui ayent enuoyé quelque aumoſne pour n̄re g^d nombre de malades. Ie ne ſcay quel effect produira dans LAcadie, La nouuelle de cette maladie generalle dans preſque tous les hommes de n̄re miſſion, et ſy cela nempeſchera pas de venir ceux qui ont deſia quelque deſſein de quitter LAcadie pour venir Icy, et qui ſont peut eſtre, ſur le point de ce mettre en chemin pour arriver Icy devant Lhyuert.

Ie viens 5e Octobre dempeſcher vne famille de partir pour LAcadie, qui eſt Lvnique qui doit peut eſtre partir deuant Lhyuer. Iay perſuadé au Chef de cette famille qui n'eſt pas encore baptiſé, quil feroit mieux de ne partir quau printemps pour aller querir ceux quil vouloit amener, et que iauois bien de la peine a le voir aller paſſer tout Lhyuer dans LAcadie auant que deſtre baptiſé.

Outre nos malades retournez de la guerre, nous en auons encore eu pluſieurs autres dont quatre ſont morts depuis peu, entrautre vn Antien capitaine, mon frere, que Iauois baptiſé il y a trois ans, et qui depuis dix ans ne ceſtoit pas enyuré vne ſeule fois, ie ne lay Iamais veu tomber dans aucune faute, et il faiſoit Icy La Joye de tout le monde.

Il eſt mort vn capitaine de LAcadie depuis quelque mois que le fils aiſné de Monſr Damour a baptiſé. Ce Capitaine aymoit fort La priere depuis trois ans et a paſſé tout ce temps ſen ſenyurer, il a differé neantmoins Juſqua Larticle de la mort de ſe faire baptiſer, diſant quil apprehendoit de ne faire quelque peché apres ſon bapteſme : il tomba il y a quelques mois malade, il aſſembla tous ſes parens a qui il fit vne forte exortation por les porter a la priere, et a ſe faire baptiſer, il enuoya querir le fils de Monſr Damour, et il luy dit quil le prioit de le baptiſer, quil alloit bientoſt mourir, apres quil leuſt baptiſé il parut le plus content du monde il a dit à Monſieur Damour qui ſen alloit

ie vous reveſray encore vne fois auant que de mourir et mourut de lendemain apres Lauoir encor veu, dans des ſentimens qui paroiſſoient les meilleurs du monde. Voila ceque men a dit il y a quelques Jours le fils de Monſieur Damour, qui eſtoit venu icy pour quelques affaires : quoyque ce Capitaine ne fut pas de noſtre miſſion, ie vous ay rapporté cecy pour faire connoiſtre la diſpoſition ou ſont les ſauuages dans lAcadie meſme pour La priere et le fond de leur Eſprit.

Je finis cette Lettre, quon me preſſe denuoyer Inceſſamt par le ſimple narré des ſentimens les plus touchans du monde dvn de nos ſauuages les plus conſiderables a qui ie donné dernierement le St Viatique. Le Capitaine dont ie vous ay parlé venoit dexpirer couché au pied de ce malade qui me fit appeler et me teſmoigna le deſir quil auoit de receuoir nre Seigr : il me dit voyant ce mort qui eſtoit a ces pieds : Mon Pere, ie ſuis content de mourir, ie vais voir Ieſus dans le ciel, mon Pere nous nous y verrons, vous autres mes Parens aymez toujours ardammant La

priere , nous nous verrons tous dans le Ciel , ſoyez bien ſages , hayſſez le mal. Puis ce tournant encore vers moy : mon Pere , me dit il , ie ne ſouhette rien icy : ie me rejouiray toujours dans le Ciel. Parolles quil repeta ſouuent tout le monde Leſcoutant auec vne attention admirable : comme ie croiois quil alloit eſtre emporté comme lautre qui venoit de mourir , eſtant egallement attaqué au Coeur , ie luy fis faire tous les actes neceſſaires apres auoir receu le St Viatique , ce quil faiſoit dvne maniere touchante : ie luy recommandé lors quil ſeroit dans le Ciel de bien prier pour tous ceux de noſtre miſſion et principallement pour ſes parans. Ah bien volontiers , ie le feray : puis apoſtrophant ſes parens , il leur dit : mes parans ie vais dans le Ciel , iy priray pour vous , mais aymez la priere. Il me recommenda enſuite ſa fille. Aye ſoin delle ie t'en prie , ie n'en puis plus auoir ſoin. Il eſt depuis trois ſepmaines dans le meſme danger ; dans les meſmes douleurs quil endure auec vne patience admirable. Quand il mapercoit il me dit : Ah que tu me donne de

ioy quand tu me vient voir. Ie crois quil nen rechappera pas, mais que Dieu exercera encore Longtemps ſa patience : ceſtoit lhomme le plus robuſte que nous euſſions icy.

Ie ne vous mande en particulier que les ſentimens de ce malade, il ſuffit de vous dire, que ce ſont a peu pres les ſentimens de la pluſpart des autres, et que lAdmiration continuelle ou ie ſuis aupres de tous ces malades eſt de penſer : verroit on vne telle patience, vne telle reſignation, tels ſentimens de Dieu dans les perſonnes les plus vertueuſes de france : Les autres ſauuages qui aſſiſtent nos malades et qui ſouffrent pour ainſy dire auec eux font paroiſtre la meſme patience, et auſſy toſt que Iapercois quelqu'vn s'affliger de La maladie dvn de ſes proches, ie luy fais prendre les ſentiment quil doit prendre de patience de reſignation et de charité a ſoulager ſon parent dans la veüe de Jeſus Chriſt.

Monique dont ie vous ay ſi ſouvent parlé, qui a deſia perdu icy deux de ces enfans, fait paroiſtre vne patience toute

particuliere aupres de ſon fils aiſné , noſtre Francois de Sales , dont elle nattend que La mort , quoyquelle faſſe de Longue priere pour ſa ſanté , elle mauoue ſouvent quelle eſt preſte a tout ce que Dieu voudra : et luy ſoffre continuellement a Dieu , il eſt vn des plus attaqué il me demenda il y a huict Jours de ſe faire embarquer pour aller a Ste Anne Inuoquer cette Ste Patronne du pays , ie luy dis quil ſuffiſoit de promettre a cette Ste que ſy elle luy obtenoit La ſanté il iroit communier dans cette Ste Chapelle , il acquieſça a ce que ie luy dis la deſſus , puis quelques apres il pria ſa Mere daller porter de ſa part au pieds de La Ste Vierge vn collier de porcelaine , ce quelle fit promptement acompagnant ſon preſent de Longues prieres quelle fit dans La chapelle de N. D. Continuellement pendant ſa maladie il Inuoqua ſon St Patron St Francois de Sales.

Il faut abſolumt quiter : ie vous recommande cette pauure miſſion et vous prie de la recommander aux prieres de toutes

les perſonnes que vous Connoiſtres auoir vn peu de zele pour cela.

Je ſuis
Mon R^d^ Pere
Votre tres humble et tres
obeiſſant ſeruiteur en N. S.

JACQUE BIGOT
De la Compagnie de Jeſus.

Achevé à Sillery ce
6 Oct. 1684.



Achevé d'Imprimer (d'après le Manuscrit originel du Collège Ste Marie) par J. Munsell, à Albany, ce 18 Nov., 1857.

No. 41

John G. Shea

rit
J.